

VISION & HISTOIRE

HISTORIQUE DES SŒURS DE SAINT-PAUL DE CHARTRES... À FERRIÈRES

La congrégation des Sœurs de Saint-Paul de Chartres a plus de 300 ans : l'Abbé Louis Chauvet, venu de Provence, réunit en 1696, à Levesville-la-Chenard, au cœur de la Beauce, quelques jeunes filles, dont Marie Anne de Tilly, Marie Michau, Barbe Foucauld, Catherine Sirou... A cette époque, la Beauce est appauvrie par les guerres successives et la misère est grande. Aussi, elles doivent se préparer à "devenir de bonnes maîtresses d'école", dans une vie donnée à Dieu et aux pauvres. Leur mission sera de "travailler à élever le niveau humain et spirituel du village, en éduquant les filles et en visitant les pauvres et les malades " (texte fondateur). En 1708, l'Abbé Chauvet confie la Communauté naissante à l'Evêque de Chartres qui lui donne son prénom : celui de l'Apôtre Paul. La précision Sœurs de Saint-Paul de Chartres est liée à la première maison qui leur fut donnée, à Chartres donc, par Mgr Paul Godet.

1844

A la demande de l'Abbé Champion, curé de Ferrières, les Sœurs arrivent à Ferrières le 17 septembre 1844 et prennent en main la direction de l'école et de l'ancienne abbaye bénédictine, dont les locaux avaient été achetés par M. Lemesle en 1840. Les deux premières Sœurs furent Sœur Adèle, Supérieure jusqu'en 1854 (ou 1855) et Sœur François qui ne resta que 18 mois.

M. Champion se montre sévère pour l'admission des élèves. Pénétré de cette pensée que ces élèves étaient destinées à occuper plus tard des positions modestes, il voulut la plus grande simplicité dans la tenue, et tour à tour, chacune devait vaquer aux fonctions les plus humbles. Il voulait tout voir, visitant toutes les parties de l'établissement, et n'admettant aucun manque d'ordre. Au besoin, il surveillait la récréation, regardant cet exercice comme d'une haute importance.

Par la sagesse de sa direction, par l'émulation qu'il savait entretenir, il imprima à cette maison une marche ferme et assurée qui lui valut tant de succès, même à Montargis : elle compta 45 pensionnaires.

1847

M. Lemesle demanda l'envoi d'une Sœur hospitalière pour la visite des malades.

1848

A la suite de revers de fortune, M. Lemesle ne put continuer son œuvre, mais elle ne fut pas interrompue : des travaux avaient été effectués pour installer école et pensionnat.

1853 ou 1854

Les Sœurs quittent l'Abbaye pour la maison de la rue Saint-Mathurin (ancien nom de la rue Fontaine Bourgoin) achetée par les Sœurs Adèle et Ange, avec les fonds de la communauté. Plus tard, la maison rentrera dans le patrimoine de la communauté.

1859

Le 1er juillet, création d'une salle d'asile (école maternelle). Une des directrices, Sœur Louise-Philomène, y restera 28 ans, de 1863 à 1891.

1865

L'Ecole des Sœurs fut déclarée communale. Les Sœurs y restèrent jusqu'en mars 1903.

1873

Un legs de M. l'Abbé Boucheny, originaire de Ferrières, permit de reprendre la visite des malades à domicile, qui s'est continuée au moment de la sécularisation jusqu'en 1973.

1875

Mgr Dupanloup installa une succursale du Petit Séminaire dans les locaux de l'ancienne Abbaye. Trois hospitalières y dirigèrent l'infirmerie, la lingerie et la surveillance de la cuisine. Elles y restèrent jusqu'en 1882.

1903

Grande épreuve pour l'Abbé Guiledoux, curé de Ferrières : le renvoi des religieuses de Saint-Paul de Chartres qui dirigeaient l'école de filles de la paroisse. Ce coup lui fut porté au mois de mars 1903 : il lui fut extrêmement pénible, il reçut les premières atteintes du mal qui allait l'emporter.

C'est le 27 avril 1903 que les Sœurs de Ferrières furent expulsées et que l'école religieuse fut fermée. Il y avait alors sept Sœurs.

Les Sœurs sont obligées de se séparer et de quitter leur habit, mais elles continuent l'œuvre commencée : l'une d'elles enseignera aux hautes-Vernes, une autre à l'Abbaye et une troisième à Griselles. La tempête s'apaise et les Sœurs reviennent à Ferrières avec l'habit civil. On les appelle Sœurs sécularisées. Elles n'en sont pas moins Sœurs de Saint-Paul et gardent au fond de leur être, l'ardeur de leur Saint patron. Elles reprennent leurs anciennes classes, leur logement et continuent l'œuvre entreprise.

1906

Leur maison devient presbytère et le restera jusqu'en 1944.

1909

L'école Sainte-Jeanne d'Arc est édifée au "Paradis", là où elle est encore.

1944

La communauté envoie alors pour la direction de l'école une jeune Sœur, Sœur Marie-Thérère, bien connue encore parmi les anciennes de Ferrières. Elle note pour cette rentrée d'octobre 1944, 33 élèves au total.

Peu à peu, les familles lui font confiance. De 1944 à 1954, le nombre d'élèves s'accroît : il faut songer à construire une classe supplémentaire (l'actuelle classe de grande section). L'inauguration de cette classe a lieu en septembre 1954.

A cette même époque, s'ouvre l'internat actuel dans ce qui avait été le Presbytère et les salles de catéchisme.

1955

Le 15 octobre, bénédiction de l'autel de la chapelle (ancien autel de Saint-Joseph, la cathédrale d'Orléans).

Le 16 octobre, Mgr Viossat, archidiacre, bénit le Centre Ménagier Rural, rue Debourienne. Sœur Marie l'a dirigé de septembre 1960 à juillet 1974, date de fermeture.

1960

Les premières élèves se présentent au PEBC. Les résultats s'avèrent satisfaisants. Il faut songer à de nouvelles classes.

1962

On voit s'élever les classes préfabriquées qui longent la rue des Fossés.

1975

Les classes de 6ème et 5ème sont passées sous contrat d'association et font partie intégrante de Saint-Louis de Montargis.

1987

Les classes de 6ème et 5ème réintègrent Saint-Louis.

1996

Le travail entrepris par les premières Sœurs de Saint-Paul continue avec les classes primaires et maternelles. Tricentenaire de la Congrégation et 150 ans des Sœurs à Ferrières.

